

SPORTS



HOCKEY
LE SOUHAIT
DE LECAVALIER
EST EXAUCÉ:
IL JOUERA
À PRAGUE
PAGE 4

NFL
LES SEAHAWKS:
RIEN DE MIEUX
QU'UNE VICTOIRE
CONTRE LES
PATRIOTS POUR
EFFACER LES
DOUTES
PAGE 4

**PATINAGE
ARTISTIQUE**
L'ADIEU
D'ISABELLE
BRASSEUR ET DE
LLOYD EISLER
PAGE 7



LA MALÉDICTION DU BAMBINO!

Joseph Lannin, de Lac-Beauport, fut le premier patron de Babe Ruth dans le baseball majeur. Mais des problèmes cardiaques l'ont poussé à vendre le Bambino et ses Red Sox aux plus offrants, qui n'ont eu d'autres choix que de refiler leur joueur étoile aux Yankees pour renflouer leurs coffres. Les malheurs des Bostoniens ne faisaient que commencer...

**ALEXANDRE PRATT
BOSTON**

Deux mille cinq cents dollars. Presque quatre fois le salaire moyen annuel d'un travailleur américain. L'homme de la rue qui touchait cette somme, en 1914, pouvait se considérer aussi chanceux qu'un gagnant à la loterie. Imaginez alors le sourire d'un adolescent orphelin à qui l'on allait donner autant d'argent... pour jouer au baseball!

George Herman Ruth avait peu d'éducation, mais il savait compter. Assez, du moins, pour savoir qu'il ne pouvait refuser les 2500\$ qu'on lui offrait pour aller lancer et frapper des balles avec les Red Sox de Boston et leur club-école de Providence. Cet enfant de la rue, doté d'un talent exceptionnel et d'un charisme fou, était encore en probation à l'école industrielle St.Mary's de Baltimore lorsque Joseph Lannin, le propriétaire des Red Sox, lui demanda de signer son nom à côté

du sien sur son premier contrat des ligues majeures.

Au terme d'une première saison phénoménale à Providence, Ruth fut rappelé à Boston et vit son salaire passer à 3500\$. En acceptant l'offre de Joseph Lannin, Ruth confia se sentir «comme un aristocrate». Et c'est exactement ce que souhaitait Lannin : un Babe Ruth heureux et satisfait qui allait permettre à ses Red Sox de devenir une super-puissance du baseball majeur.

Les deux hommes étaient faits pour

se rencontrer et se comprendre. Lannin, comme Ruth, venait d'un milieu modeste. Né à Lac-Beauport, au Québec, le 23 avril 1866, il perdit ses parents en bas âge et se retrouva orphelin à 14 ans. Devant travailler pour subvenir à ses besoins, il est confronté à un marché de l'emploi difficile. La région de Québec voit sa production navale chuter considérablement depuis que les bateaux vapeurs à coques d'acier remplacent les voiliers. L'ouverture d'un chenal sur le lac Saint-Pierre permet aussi aux navires d'aller directement à Montréal sans passer par Québec, ce qui entraîne une baisse de la demande pour les débardeurs irlandais.

Voir **BAMBINO** en page 3



**L'AUTO
LE LUNDI**

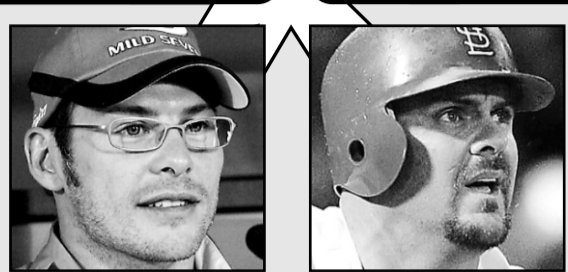
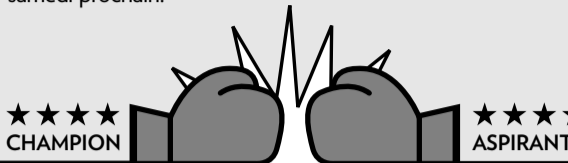
CE LUNDI DANS **LA PRESSE**

Les pneus d'hiver, **C'EST L'TEMPS!**

5 MINUTES...

DANS L'ARÈNE

Il semble que Pedro Martinez n'ait plus autant la cote auprès des amateurs de sport québécois. L'artilleur des Red Sox de Boston n'a pas fait le poids contre Jacques Villeneuve, qui a poursuivi sa domination en obtenant 80% des suffrages. Puisqu'on est en octobre, un mois qui rime avec baseball, nous opposons un autre ancien membre des Expos à Villeneuve. Larry Walker connaît des séries du tonnerre, mais est-ce que ce sera suffisant pour détrôner le pilote de F1 ? À vos claviers : www.cyberpresse.ca/sports ou sports@lapresse.ca. Le nom du gagnant sera publié samedi prochain.



JACQUES VILLENEUVE LARRY WALKER

QUIZ > RED-SOX - YANKEES

1. Bucky Dent, des Yankees, avait fendu le cœur des partisans des Red Sox en frappant un circuit qui allait éliminer les Bostonnais. C'était en quelle année ?

- A. 1998 B. 1973 C. 1978 D. 1976

2. On sait tous que les Red Sox ont « vendu » Babe Ruth aux Yankees en 1919. Quelle somme le propriétaire des Sox, Harry Frazee, a-t-il obtenu en retour du Babe ?

- A. 75 000 \$ B. 125 000 \$ C. 1 000 000 \$ D. 10 000 \$

3. Les Red Sox n'ont pas gagné la Série mondiale depuis 1918. En revanche, combien de titres les Yankees ont-ils remportés depuis ce temps ?

- A. 23 B. 26 C. 27 D. 19

4. L'un des lanceurs actuels des Red Sox portait l'uniforme des Yankees il y a quelques années. De qui s'agit-il ?

- A. Keith Foulke B. Alan Embree C. Mike Timlin D. Ramiro Mendoza

5. Grady Little a perdu son poste d'entraîneur des Red Sox suite à l'élimination des siens contre les Yankees l'année dernière. Pourquoi ?

- A. Il s'est opposé à ce qu'on donne un but sur balles à Aaron Boone B. Il a retiré Pedro Martinez dès la troisième manche du septième match C. Il a laissé Martinez au monticule trop longtemps D. Il a oublié d'insérer le nom de Manny Ramirez dans sa formation de départ

6. Un lanceur qui se retrouvera fort probablement au Temple de la Renommée a brillé pour ces deux grandes organisations. Qui ?

- A. Curt Schilling B. Roger Clemens C. Mike Mussina D. Pedro Martinez

7. Pedro Martinez a créé une grande commotion en projetant un instructeur des Yankees au sol l'année dernière. De qui parle-t-on ?

- A. Joe Torre B. Mel Stottlemire C. Don Zimmer D. Don Mattingly

8. Au cours des deux premiers matchs de la série qui oppose présentement les Yankees et les Red Sox, combien de coups sûrs ont frappé ces derniers lors des six premières manches de jeu ?

- A. Aucun B. Trois C. Un D. Treize

9. Les deux organisations se sont livrées à une surenchère il y a quelques années afin d'obtenir un lanceur cubain, qui a finalement choisi les Yankees. Son nom ?

- A. Orlando Hernandez B. Jose Contreras C. Livan Hernandez D. Babe Jimenez

10. J'ai dominé les frappeurs des Red Sox lors du deuxième match de la série, mercredi.



Les réponses seront publiées demain en page S2.

CETTE SEMAINE DANS LE CAHIER SPORTS

LES YANKEES AU FENWAY PARK
En avance 2-0 dans la série, les Yankees parviendront-ils à éliminer les Red Sox à Boston, question de tourner le fer dans la plaie? Notre journaliste Alexandre Pratt assistera aux troisième, quatrième et cinquième matchs du mythique Fenway Park.

LES ALOUETTES CONTRE LES LIONS
Nos Moineaux retrouveront-ils le chemin de la victoire ? Ils affrontent les Lions de la Colombie-Britannique, demain, au Stade Percival-Molson. Vous pourrez lire le compte rendu du match de Stéphanie Morin dans notre édition de lundi.

L'équipe des Sports



Un bon joueur

Stéphane Beauregard me pardonnera, mais j'ai décidé de publier la lettre qu'il m'a fait parvenir plus tôt cette semaine. Stéphane est l'ancien gardien de but des Jets de Winnipeg et des Flyers de Philadelphie. Pas une grande star mais un bon joueur.

« Permettez-moi de me présenter. Mon nom est Stéphane Beauregard, je suis un ex-joueur de la LNH, j'ai évolué principalement avec Winnipeg et Philadelphie. J'ai aussi longtemps joué dans les rangs mineurs et en Europe. Je n'ai jamais gagné des millions mais j'ai toujours très bien gagné ma vie. Vraiment pas à me plaindre.

« J'ai dû mettre un terme à ma carrière en 2000. Douze années de hockey professionnel avaient laissé leurs traces. Arthrose sévère aux deux hanches due au style papillon. Remplacement total de la hanche droite et opération majeure à la hanche gauche. Une véritable saloperie pour un jeune homme de 32 ans. L'objet de mon courriel ? Voilà, hier, entre deux manches de la partie Yankees/Red Sox, je suis tombé sur 110 %. Je n'écoute pas souvent l'émission mais là, je suis tombé en bas de mon fauteuil. Michel Bergeron disait que les joueurs étaient des privilégiés dans notre société, ce qui est vrai. Quelqu'un (vous, je crois) lui a alors fait remarquer que lui aussi, comme les joueurs, était un privilégié de notre « plussus beau pays du monde ». C'est alors que M. Bergeron a dit à peu près ceci : « Oui, mais moi, j'ai travaillé pour ça ». J'en reviens pas, M. Tremblay !!! Quelle arrogance ! Quelle impudence ! Quel mépris envers les joueurs de hockey ! J'étais (et je suis encore) furieux.

« J'aime bien Enrico Ciccone. J'aurais cru qu'il aurait volé au secours des joueurs face à cette attaque envers la profession. Mais non, c'est vous qui avez alors parlé du travail que doit accomplir un Joe Sakic pour remporter la Coupe Stanley. Vous avez ensuite demandé à M. Bergeron : « Quelle sorte de mentalité que c'est ça ? » C'est une excellente question, M. Tremblay : « Quelle sorte de mentalité que c'est ça ? ».

« Je vous remercie pour cette simple remarque qui a mis un peu de baume sur mes vieilles hanches meurtries. J'étais dans la LNH en 94 lors du dernier conflit. Les choses ont peut-être évolué depuis. Peut-être que les joueurs ont une plus grande part du blâme aujourd'hui. J'en doute mais enfin... Par contre, une chose est certaine, il devrait y avoir des maudites limites à ce que l'on peut vomir sur le dos des joueurs.

« Stéphane Beauregard
« PS. Je sais, c'est un peu long, mais ça me fait tellement de bien et je n'avais pas l'adresse

courriel de M. Bergeron. C'est peut-être mieux ainsi... »

Première remarque, vous retrouverez l'original de la lettre dans Cyberpresse, dans la section des courriels envoyés aux journalistes. Soit dit en passant, je n'ai rien changé au style de la lettre. C'est très bien écrit.

Deuxième remarque, je publie la lettre parce qu'elle donne un point de vue fort intéressant, celui d'un joueur ordinaire qui paye le gros prix pour ses belles années. Qu'il soit d'accord avec mon intervention est accidentel. Par ailleurs, je sais que Michel Bergeron a toujours aimé « ses » joueurs quand il dirigeait les Nordiques ou les Rangers. Sa boutade était sans doute plus maladroitement que vraiment offensante.

Troisième remarque, la lettre de Stéphane Beauregard soulève la vraie question. Dans ces négociations entre les milliardaires propriétaires et les millionnaires joueurs, on peut pencher en faveur des propriétaires et d'un plafond salarial. Ce serait sécurisant de savoir qu'il y a une limite dans la course effrénée aux gros salaires. À long terme, ça assurerait la survie et la prospérité du Canadien. Mais quand, dans un cri du coeur, il déclare qu'il devrait y avoir des maudites limites à ce que l'on peut vomir sur le dos des joueurs, il a parfaitement raison.

Vous voulez savoir pourquoi les joueurs ne croient pas une minute les lamentations des propriétaires ? Vous voulez savoir pourquoi Vincent Damphousse et les autres leaders de l'Association considèrent que les chiffres avancés par les propriétaires sont de la grosse boulechite ? Juste à relire la chronique de Michel Blanchard publiée hier dans nos pages.

Selon des documents que Blanchard soutient être authentiques, le Canadien aurait perdu 19 millions en 1999, 20 millions en 2000, 20 millions en 2001, 31 millions en 2002 et 39 millions en 2003, pour un total de 129 millions en cinq ans.

Avec une moyenne de 20 000 tickets à 80 \$ chacun, avec des droits de télévision de 16 millions, avec des droits nationaux de plusieurs millions, avec plus d'une centaine de loges à plus de 125 000 \$ en moyenne par année, avec la bière à 8 \$, le parking à 15 \$, avec la publicité qui noie le Centre Bell, avec quatre rondes en sé-

ries éliminatoires au cours des trois dernières saisons, avec tous ces spectacles qui font du Centre Bell un des édifices les plus occupés en Amérique du Nord, vous croyez que le Canadien et le Groupe Gillett ont perdu 129 millions en cinq ans ?

Ça se peut fort bien que Gillett et Molson aient perdu de l'argent au cours des dernières années. Si ce fut le cas, pariez que c'est Molson qui a payé la principale facture.

Mais si c'est ce genre de chiffres qu'on offre aux joueurs, pas surprenant qu'ils n'aient aucune confiance en leurs vis-à-vis à la table de négociations. Voyons donc !

Je ne suis pas du bord des joueurs. Ni de celui des propriétaires. Je crois que les deux parties devront, tôt ou tard, s'asseoir à une même table avec une armée de comptables et de fiscalistes pour rediviser la grande tarte de 2,1 milliards que représente l'industrie du hockey.

Mais en attendant que les deux parties aient épuisé une partie de leurs munitions par un lock-out coûteux pour tout le monde, je refuse qu'on vomisse une haine primaire sur les joueurs.

M^{me} Walton (en haut de la pyramide d'une entreprise multimilliardaire) se prépare à fermer le Wal Mart de Jonquière parce que les employés se sont syndiqués. Ils gagnent maintenant 10 \$ l'heure !

Pourquoi ne ferme-t-elle pas les Blues de St. Louis où, selon ses comptables, elle aurait perdu 37 millions la saison dernière ?

DANS LE CALEPIN — Les Saguenéens de Chicoutimi occupent le deuxième rang chez toutes les équipes junior au Canada. Plus de 3000 spectateurs par match au Centre Georges-Vézina. Le vice-président Michel Boivin fait des efforts inouïs pour rester humble. Sa femme Agathe aussi... quant au Fjord de Jonquière de la Ligue nord-américaine, c'est plus difficile. L'équipe en arrache et le Palais des sports n'a pas eu droit aux grandes rénovations du Centre Vézina de Chicoutimi... on apprend que les terrains de l'ancienne usine GM à Ste-Thérèse vont servir à un grand développement urbain. Avec l'agrandissement de Mont-Tremblant, les bouchons sur la 15 vont être fabuleux. Je réserve déjà ma place à 5 heures du matin, le lundi... mais ça fait rien, l'exercice du Canadien est prévu pour 11 heures...

De la bande au band...



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

À défaut de pouvoir enfile ses jambières, José Théodore s'est retrouvé sur la scène du Spectrum, hier, contribuant quelques accords de guitare à l'une des pièces de Simple Plan, qui donnait un concert privé.

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

- BASEBALL**
16 h 00 FOX (36) Nationale : St. Louis c. Houston.
16 h 00 SPNET (38) Nationale : St. Louis c. Houston.
19 h 30 RDS (33) Américaine : New York c. Boston.
19 h 30 FOX (36) Américaine : New York c. Boston.
19 h 30 SPNET (38) Américaine : New York c. Boston.
COURSE AUTOMOBILE
19 h 00 NBC (18) NASCAR : de Caroline du Nord, la course UAW GM Quality 500.
19 h 00 TSN (28) NASCAR : de Caroline du Nord, la course UAW GM Quality 500.
FOOTBALL
12 h 00 CBS (21) NCAA : Notre Dame c. Navy.
12 h 00 ABC (22) NCAA : à déterminer.
13 h 00 RDS (33) Universitaire canadien : Concordia c. Laval.
15 h 00 CBC (13) LCF : Toronto c. Calgary.

- 15 h 30 CBS (21) NCAA : Tennessee c. Ole Miss ou Arkansas c. Auburn.
15 h 30 ABC (22) NCAA : à déterminer.
GOLF
15 h 00 TSN (28) PGA : la troisième ronde de la classique Chrysler.
16 h 00 NBC (18) LPGA : la troisième ronde du championnat du monde de la LPGA.
16 h 00 RDS (33) PGA : la troisième ronde de la classique Chrysler.
SOCCER
07 h 30 SPNET (38)* Angleterre : Birmanton City c. Manchester United.
10 h 00 SPNET (38)* Angleterre : Arsenal c. Aston Villa.
12 h 30 SPNET (38)* Angleterre : Manchester City c. Chelsea.
14 h 30 TLN (57) Italie : Juventus c. Messina.
15 h 00 TV5 (15) France : Nantes c. PSG.
* = en différé, ou en reprise.
NOTE : horaire sujet à changements de dernière minute de la part des stations.

VERS LA SÉRIE MONDIALE

Clemens s'amène au monticule...

CARDS ASTROS

ASSOCIATED PRESS

HOUSTON – Roger Clemens a vu Albert Pujols, Scott Rolen et les autres puissants cogneurs des Cardinals s'installer dans le rectangle des frappeurs et s'élancer avec force au Busch Stadium.

On peut supposer que les frappeurs de St. Louis seront légèrement plus nerveux lorsqu'ils prendront place à la plaque au Minute Maid Park.

Clemens sera au monticule, aujourd'hui, dans le troisième match de la série de championnat de la Ligue nationale. Tous les espoirs des Astros de Houston reposeront alors sur le bras droit du vétéran lanceur de 42 ans.

Les Astros tirent de l'arrière 2-0 dans la série. Ils ont été malmenés par le puissant rôle des frappeurs des Cards auquel il faut ajouter les noms de Larry Walker et Jim Edmonds.

Clemens n'a jamais craint de lancer à l'intérieur, surtout en octobre. Et généralement, il le fait dès le début du match.

« Comme lanceur, j'ai toujours pensé que les frappeurs sont trop confortables au bâton, a expliqué Clemens en esquissant un sourire. Pour réussir, un frappeur doit être à l'aise au marbre. Le travail du lanceur est alors de lui insuffler une petite dose d'insécurité.

« Vous remarquerez que lorsque je fais de bons tirs et que les frappeurs avancent leur nez où ils n'ont pas d'affaire, je dois alors m'ajuster. C'est aussi simple que cela. »

Le Rocket a réussi sa meilleure performance en séries en 2000 face aux Mariners de Seattle. Il avait limité les Mariners à un seul coup sûr tout en retirant 15 frappeurs sur des prises. Son secret ? Il avait lancé une balle sous le menton d'Alex Rodriguez dès la première manche.

L'an dernier, ce fut au tour de Miguel Cabrera d'être sa victime dès la première manche du quatrième match de la Série mondiale. Peu importe si le joueur des Marlins a réussi un circuit lors de la même présence.

« C'est un athlète très intense, fait valoir le gérant des Astros, Phil Garner. Il n'a pas la mentalité d'un membre du YMCA. Il aime le baseball, bien sûr. Mais, surtout, il veut gagner et quelqu'un va devoir mourir. C'est presque aussi sérieux que ça. Je regrette de le dire. »

Brandon Backé et Pete Munro ont entrepris les deux premiers matchs de la série que les Astros ont perdus.

Clemens représente leur meilleur espoir de victoire. Une troisième défaite et les Astros pourront oublier la Série mondiale.

Clemens, qui a présenté un dossier de 18-4 cette saison, sera suivi dans le quatrième match par Roy Oswalt, le seul gagnant de 20 victoires dans la Ligue nationale. Clemens et Oswalt ont tous les deux conservé des dossiers de 2-0 face aux Cards en 2004.

« Posséder l'avantage du terrain tout en ayant une avance de 2-0 dans la série n'est pas rien lorsque vous devez affronter Clemens et Oswalt, a commenté Walker. Nous allons affronter deux excellents lanceurs. »

Jeff Suppan sera le lanceur des Cards dans le troisième match, suivi de Jason Marquis.

Dans l'histoire du baseball, aucune équipe n'est parvenue à remporter une série après avoir tiré de l'arrière 3-0.

La pluie joue pour les Red Sox...



ALEXANDRE PRATT
BOSTON

YANKEES RED SOX

Lorsqu'ils ont remporté le championnat de la Ligue nationale, en 1948, les Braves de Boston avaient une rotation de partants avec si peu de profondeur qu'un journaliste du *Boston Post* avait écrit un poème intitulé « Spahn and Sain and pray for Rain ».

Autrement dit, espérons des victoires de Warren Spahn et Johnny Sain, puis souhaitons qu'il pleuve quelques jours afin d'annuler les départs des autres partants.

L'histoire se répète cette année, à Boston, avec le report hier soir du troisième match de la série entre les Red Sox et les Yankees en raison de la pluie. À part les 35 000 spectateurs qui sont rentrés à la maison plus tôt que prévu, personne au Massachusetts n'a versé une larme.

« *Martinez and Arroyo and pray for a Tornado* », pourrait-on écrire cette fois-ci. Pedro Martinez et Bronson Arroyo sont deux lanceurs de qualité, le premier ayant fait ses preuves et le deuxième étant invaincu depuis qu'il porte une coupe rasta (mi-août). Mais la blessure de Curt Schilling force aussi l'entraîneur-chef Terry Francona à inclure Tim

Wakefield et Derek Lowe dans la rotation, deux lanceurs qui ont connu des problèmes cette saison.

Mais voilà que le report du match d'hier soir repousse d'une journée les départs de tout le monde. Cela permettra à Francona de faire appel à Arroyo ce soir, à Wakefield demain et, s'il devait y avoir un cinquième match, lundi au Fenway Park, à... Pedro Martinez ?

« Vraisemblablement, ce sera Derek Lowe, car je préférerais ne pas utiliser Pedro Martinez pour le cinquième match. Mais en même temps, je me réserve le droit de changer d'avis, il est encore trop tôt pour prendre une décision », a déclaré Francona hier.

La suite des événements est très hypothétique, mais s'il devait y avoir un sixième puis un septième match à New York, mardi et mer-

credi prochains, Curt Schilling serait-il disponible ? « Curt s'est entraîné ce soir avec une chaussure à grosse semelle et ça s'est bien passé, a indiqué Francona. Je ne sais pas s'il reviendra au jeu d'ici la fin de la série, mais la porte n'est pas fermée sur un retour d'ici la fin de la saison. »

Autre preuve que Dame Nature est probablement une fan des Red Sox, les risques d'une averse ce soir sont de 20 %. S'il eut fallu que le match d'hier soit joué et que Wakefield lance ce soir, ça aurait compliqué les choses pour le lanceur de balles papillons. « C'est évident que s'il pleut, c'est plus difficile pour moi de tenir les coutures de la balle », a expliqué Wakefield. Mais comme on prévoit du beau temps pour demain, les partisans des Red Sox peuvent être rassurés.



Le partant Bronson Arroyo, des Red Sox, salue les partisans avec son gant en quittant le terrain sous une pluie diluvienne. Bref, tout n'allait pas trop mal, hier soir, pour les Red Sox...

PHOTO ELISE AMENDOLA, AP

La malédiction du Bambino

BAMBINO

suite de la page 1

Comme des centaines de milliers d'autres Québécois des années 1880, Joseph Lannin choisit donc de traverser la frontière et d'aller chercher du travail là où il y en avait, dans les usines de textile de la Nouvelle-Angleterre. Il s'installe à Boston et se fait embaucher comme commis à l'hôtel Old Adams House pour 3 \$ par semaine. Comme Babe Ruth, Joseph Lannin a peu d'éducation, mais il sait compter. Et contrairement à Ruth, il sait aussi comment épargner.

Jeune adulte curieux, le Québécois se lie d'amitié avec les patrons de l'hôtel et apprend les rouages du marché de l'immobilier. Il investit ses économies, fait rapidement des profits et en seulement 20 ans, son empire d'hôtels, d'appartements et de terrains de golf en font l'un des hommes les plus riches de la capitale du Massachusetts.

Amateur de baseball

Ayant plus d'argent qu'il n'en a besoin pour vivre, Joseph Lannin décide d'assouvir une de ses passions et devient actionnaire de clubs de baseball. D'abord des Braves de Boston et des Grays de Providence, puis des Red Sox, qu'il achète pour 200 000 \$ en 1914.

Tout ce que Lannin touche semble se transformer en or, dans l'immobilier comme au baseball. En 1914, ses Grays de Providence et Babe Ruth remportent le titre de la Ligue internationale. L'année suivante, Ruth s'amène à Boston avec son contrat de 3500 \$ en poche et obtient un poste dans la rotation. L'investissement de Lannin rapporte gros : la recrue de 20 ans présente une fiche de 18-8 et maintient une moyenne de .315, la deuxième meilleure du club après celle du légendaire Tris Speaker. En octobre, les Red Sox gagnent la Série mondiale. Le nouveau club-école de Lannin, les Bisons de Buffalo, gagne quant à lui les honneurs dans la Ligue internationale.

En 1916, les Red Sox terminent la saison régulière au premier rang avec une fiche de 91-63 et ce, malgré la vente de Tris Speaker aux Indiens de Cleveland. Le vide est comblé par Babe Ruth qui, à 21 ans, s'impose en tant que meilleur joueur de la Ligue américaine. Au monticule, il conserve une moyenne de 1,75, plus d'un point sous la moyenne du circuit. En Série mondiale, le Bambino livre un des meilleurs duels de lanceurs de l'histoire et reste 14 manches au monticule dans un gain de 2-1 contre les Dodgers de Brooklyn. Lannin et Ruth remportent un deuxième titre en autant de saisons et deux légendes sont nées à Fenway Park.

L'euphorie de Lannin, par contre, ne durera que quelques jours. En brouille avec le commissaire Ban Johnson et aux prises avec des problèmes cardiaques, il se résout à mettre son club en vente. « Je suis trop partisan pour être propriétaire », se justifiera-t-il. Le 1^{er} novembre 1916, à 18h, Lannin cède les Red Sox à Harry Frazee, Hugh

Ward et G.M. Anderson pour 675 000 \$... et encaisse un profit de 475 000 \$ sur trois ans !

Ce transfert de propriété s'avérera désastreux pour la franchise. Les fans des Red Sox bien informés vous diront même que ce sera la deuxième pire transaction de l'histoire du club... après la vente de Babe Ruth aux Yankees par Harry Frazee, en décembre 1919.

La dette de Frazee

Frazee, un homme d'affaires new-yorkais, s'était endetté jusqu'au cou pour acheter les Red Sox et selon différentes sources, ses dettes envers Lannin auraient excédé plusieurs centaines de milliers de dollars. De plus, Lannin était resté propriétaire du Fenway Park, que Frazee devait louer, et les deux hommes se sont retrouvés devant les tribunaux pour régler un différend de 30 000 \$.

Malgré une conquête de la Série mondiale en 1918, une année profitable aux guichets en 1919 et des spectacles musicaux qui connais-

saient un certain succès à Broadway, Frazee dépensa des sommes folles en frais d'avocats pour résoudre ses problèmes avec Lannin et le commissaire Ban Johnson, qui tentait de lui retirer la propriété des Red Sox. Au pied du mur, il accepta les 100 000 \$ des Yankees pour les services de Babe Ruth. Dans les premiers mois de 1920, Frazee refila sept autres joueurs aux Yankees, ce qui inspira au *Boston Herald* une sévère manchette : « Le viol des Red Sox ».

Joseph Lannin aura vécu huit autres années sans voir ses Red Sox chéris remporter une autre Série mondiale. En fait, 85 ans après le départ de Babe Ruth, les fans des Red Sox n'ont jamais célébré une conquête de la Série mondiale alors que ceux des Yankees, eux, ont vu les leurs défilé 26 fois dans les rues de New York.

Et encore en fin de semaine, dans la Red Sox Nation, on se demande ce qui se serait passé si Joseph Lannin, de Lac-Beauport, était resté le patron du Bambino...

NFL SIXIÈME SEMAINE

Il y a des certitudes dans la vie



RICHARD LABBÉ
CHRONIQUE

On fait quoi quand on a une solide avance de 17 points dans un match, et quand il ne reste plus que huit minutes à faire dans le match en question ? Les options sont nombreuses. On peut continuer à faire ce qui nous a permis, justement, d'obtenir cette avance de 17 points. On peut souffler un peu, juste un peu. Ou on peut se prendre le fessier à deux mains, relaxer beaucoup trop, et se mettre à penser à des choses autrement plus importantes, comme le costume de Halle Berry dans *Catwoman*.

Les Seahawks de Seattle, vous connaissez ? Il s'agit de cette équipe qui, il y a une semaine, dans sa propre cour en plus, a trouvé le moyen de bousiller une avance de 17 points avec huit minutes à faire, contre les Rams de St.Louis. On ne sait pas si le costume de miss Berry y est pour quelque chose, mais on sait ceci : Mike Holmgren, l'entraîneur des Seahawks, était un peu en ta. « C'est une honte », a déclaré Holmgren au terme du match, avant de mettre le feu à son bureau (non, il n'a pas vraiment mis le feu à son bureau, mais on trouvait que ça faisait plus dramatique de cette façon). Les Seahawks se retrouvent maintenant avec une fiche de 3-1. Ce n'est certes pas la panique. Mais quand on perd un match de

cette manière, ça peut laisser des traces. Le doute s'installe. La nervosité aussi. On parlait de Super Bowl à Seattle. Mais maintenant ?

Voilà pourquoi l'affrontement de demain, en Nouvelle-Angleterre, est si important. Contre les champions Patriots, les Seahawks auront l'occasion de nous rappeler qu'ils sont encore là, solides, prêts à poursuivre leur route. Rien de mieux qu'une victoire à Foxboro pour effacer les doutes.

Il y a, bien sûr, un petit problème : les Patriots ne perdent plus. On le sait, il y a des certitudes dans la vie : les impôts, la mort, les tournées d'adieu de Kiss... Il faudra maintenant ajouter à cette liste très sélecte les victoires des Patriots.

Plusieurs raisons servent à expliquer leurs 19 gains consécutifs, mais il ne faudrait pas oublier la raison la plus simple : ces gars-là ont l'habitude de jouer pendant 60 minutes. Gros cliché ? Explication trop facile ? Peut-être, mais c'est aussi la vérité. Les Seahawks devraient en prendre bonne note...

Tout ça pour vous dire que la série des Patriots n'est pas en danger. Pas cette fois. Et pas contre une équipe qui se remet à peine d'un génant setback.

Patriots 24, Seahawks 14

On savait Chad Johnson fort en gueule, mais on ne savait pas que le flamboyant receveur des Bengals de Cincinnati était aussi créatif. Johnson a fait parvenir une bouteille de Pepto Bismol aux quatre demis défensifs des Browns de Cleveland cette semaine, avec une petite note et une jolie signature. « Ils vont se rendre malades à essayer de

me couvrir, alors ça pourrait leur être utile », a expliqué M. Johnson. Il aurait pu en profiter pour envoyer une caisse de Pepto Bismol au chroniqueur de *La Presse*, qui a souvent des nausées en regardant jouer les Bengals. Mais bon.

Ça ne va guère mieux pour Michael Vick, le quart des Falcons d'Atlanta. Bien sûr, les Falcons gagnent, mais Vick n'est pas heureux dans le nouveau système de l'équipe, lui qui n'a réussi que deux passes de touché jusqu'ici. « Peut-être que je serai plus confortable à ma 10^e ou 11^e année dans ce système », a déclaré Vick cette semaine. Tiens, un autre qui boude...

Vick ferait mieux de retrouver ses moyens, parce qu'il est en passe de perdre son statut de quart le plus populaire dans cette ligue. Il y a un

inconnu à Pittsburgh qui gagne des points, un jeune qui fait déjà les manchettes même s'il n'a que trois matchs d'expérience : Ben Roethlisberger, déjà surnommé Big Ben.

Le jeune est encore jeune (forcément...), mais il est vachement bien parti. Déjà 744 verges de gains par la passe, et 57 passes complétées en 88 tentatives, pour un pourcentage de réussite de 64,8 %. C'est très bon, et cela a poussé Bill Parcells, l'entraîneur des Cowboys, à le comparer à Dan Marino, tout en le qualifiant de meilleur espoir des 10 ou 15 dernières années.

Bon... Il faut bien sûr respirer par le nez. Big Ben et les Steelers seront à Dallas demain, et on devine que Parcells, en vieux loup aguerri, a cherché à endormir le jeune avec ses fleurs et son violon. Et puis, at-

tendons un peu avant de s'énerver. Jusqu'ici, Big Ben a battu des équipes au dossier combiné de 3-11. Alors, on se calme.

C'est pourquoi on a hâte de voir ce que ça va donner à Dallas, demain. Les Cowboys ont disputé un match carrément atroce contre les Giants il y a une semaine (ces pénalités...), et on devine que le vieux Parcells a dû brasser quelques cages à l'entraînement. Et la défensive des Cowboys, avec ces demis de sûreté qui ne sont jamais à la même place, pourrait bien malmanger un jeune pourri comme ce Roethlismachin.

De l'autre côté, on raconte que les demis de coin des Steelers sont douteux. Keyshawn pourrait nous sortir un gros match...
Cowboys 16, Steelers 10

NOS CHOIX

La semaine dernière: 6-8 Depuis le début de la saison: 34-38-2

FAVORIS	ÉCART	NÉGLIGÉS	R.LABBÉ	
BUFFALO	6	Miami	Buffalo	<i>L'adversaire idéal pour les Bills</i>
JETS	10	San Francisco	Jets	<i>Pas rapport, mais il paraît que Joe Namath va mieux...</i>
N-ANGLETERRE	4	Seattle	N-Angleterre	<i>Et de 20...</i>
PHILADELPHIE	8 1/2	Caroline	Philadelphie	<i>Les Panthers sont vraiment amochés.</i>
CLEVELAND	2 1/2	Cincinnati	Cleveland	<i>On ne sait pas trop pourquoi.</i>
CHICAGO	au choix	Washington	Chicago	<i>Urlacher de retour.</i>
TENNESSEE	7	Houston	Houston	<i>Pas par 7 points.</i>
DETROIT	2	Green Bay	Detroit	<i>Le monde à l'envers...</i>
ATLANTA	5 1/2	San Diego	San Diego	<i>Une surprise.</i>
Kansas City	2	JACKSONVILLE	Kansas City	<i>Les Chiefs vont bien se remettre à gagner.</i>
DALLAS	3	Pittsburgh	Dallas	<i>Comme dans le bon vieux temps.</i>
Denver	11/2	OAKLAND	Denver	<i>Même Mini Me pourrait gagner 100 verges au sol avec Denver.</i>
Minnesota	3 1/2	N-ORLÉANS	Minnesota	<i>Randy Moss va s'amuser...</i>
ST.LOUIS	6 1/2	Tampa	St.Louis	<i>Qui est le quart des Bucs, déjà?</i>

Équipes locales en majuscules / Les prédictions tiennent compte de l'écart des points.

HOCKEY

Lecavalier est emballé de jouer à Prague

MATHIAS BRUNET

Vincent Lecavalier voulait à tout prix jouer à Prague et nulle part ailleurs pendant le lock-out. Son souhait vient d'être exaucé. Le Sparta lui a soumis une offre formelle jeudi et les deux parties sont à finaliser les derniers détails de l'entente.

« C'est l'une des plus belles villes au monde et je voulais non seulement me retrouver dans une ligue compétitive avec une équipe de premier ordre, mais aussi me plaire à l'extérieur de la patinoire, confiait-il hier matin au bout du fil. Ce sont des occasions qui se produisent seulement une fois dans une carrière. Maintenant jouer dans une ville comme Prague. J'y étais déjà allé lors du Championnat du monde des moins de 18 ans mais je n'avais pas visité la ville pour la peine. Je devrais quitter pour l'Europe à la mi-novembre ou une semaine plus tard. »

L'attaquant du Lightning de Tampa Bay deviendra le premier joueur nord-américain de la LNH à se joindre à la Ligue d'élite de la République tchèque. « Ça ne m'inquiète pas. Il paraît que tout le monde parle anglais à Prague, l'entraîneur du Sparta est parfaitement bilingue et je connais des joueurs de l'équipe. Je ne suis pas intime avec Petr Nedved, mais on s'est parlé à quelques occasions. Il y a aussi David Vyborny et Jan Hlavac. »

Lecavalier, choisi le joueur le plus utile lors de la Coupe du monde en septembre, songeait à la République tchèque depuis un certain temps. « J'ai commencé à y penser l'année dernière lorsque l'Association des joueurs nous a parlé de l'Europe comme d'une alternative pendant le lock-out. J'ai eu plusieurs discussions avec mon coéquipier à Tampa, Pavel Kubina. Il ne cessait de me vanter l'organisation du Sparta. Il m'a dit qu'ils traitaient bien leurs joueurs, qu'ils

avaient un bon gymnase et un excellent personnel médical. Ce sont des détails importants. Si je me blesse à l'aîne et que mon absence est fixée à trois semaines, je ne veux pas revenir au jeu six semaines plus tard. »

Kubina, le défenseur numéro un du Lightning, a lui aussi vanté le calibre de jeu de la Ligue d'élite en République tchèque, qui compte déjà sur Jagr, Hejduk, Havlat, Elias, Hamrlík, Sykora, Palfy, Rucinsky, Vokoun, Stumpel et compagnie.

« Je sais que les ligues d'élite en Suède, en Finlande et en Russie sont très compétitives elles aussi, mais Pavel m'a dit que le jeu était très rapide et intense en République tchèque et que ça frappait davantage. Il y a aussi la question de la proximité des villes. Je ne voulais pas non plus avoir à me taper des voyages de 20 heures en autobus comme en Russie, quoique ils prennent peut-être l'avion là-bas, je ne sais pas. »

Lecavalier est rentré à Tampa Bay au terme de la Coupe du monde de hockey (il y a amassé sept points en six matchs, ce qui lui a conféré le deuxième rang du classement des compteurs du tournoi derrière son coéquipier du Lightning, le Suédois Frederik Modin) afin de s'y entraîner avec quelques coéquipiers du Lightning.

« Brad Richards, Martin St-Louis, Dave Andreychuk, Cory Sarich, Nolan Pratt et le gardien John Graham sont ici, dit Lecavalier. On patine trois fois par semaine et je m'entraîne en gymnase de trois à quatre fois par semaine. »

Richards ou St-Louis pourraient-ils l'imiter et se joindre à une formation européenne. « Je pense que Brad veut attendre encore un peu. Il pourrait être tenté d'y aller plus tard en décembre ou en janvier. Martin, je ne sais pas. Sa femme et lui viennent d'avoir un enfant, alors je ne connais pas ses plans. »



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

L'allier droit Jason Ward, qui a passé la dernière saison à Montréal, a accepté de négocier un contrat des ligues mineures afin de jouer avec le club-école du Canadien.

Jason Ward se joint aux Bulldogs de Hamilton

MATHIAS BRUNET

Les Bulldogs de Hamilton, dont la saison s'ouvrirait hier soir à Edmonton, viennent de recevoir une nouvelle inespérée : l'ailier droit Jason Ward, le meilleur compteur des Bulldogs avec 72 points, dont 31 buts, en 69 matchs en 2002-2003, est sur le point de rejoindre l'équipe.

Ward a passé la dernière saison à Montréal (5 buts et 7 aides en 53 rencontres), mais il a accepté de négocier un contrat des ligues mineures afin de jouer avec le club-école du Tricolore.

« Nous n'avons pas encore finalisé les détails de l'entente mais je m'at-

tends à ce que ça se règle prochainement, a-t-il confié hier. Je joue présentement dans la tournée à quatre contre quatre de la OSHL (Original Stars Hockey League) mais je serai très heureux de me retrouver à Hamilton. »

Les Bulldogs comptent plusieurs beaux espoirs à l'attaque, dont Chris Higgins, Tomas Plekanec, Andrei Kostitsyn, Duncan Milroy et Corey Locke, mais le groupe manque cruellement d'expérience. La perte du vétéran (prêté par les Stars de Dallas), Anti Miettinen, blessé gravement à l'épaule lors du camp d'entraînement, a fait mal.

En défensive, le retour tant atten-

du de Ron Hainsey, qui a accepté lui aussi de signer un contrat des ligues mineures, apportera de la stabilité. Il sera appuyé par deux espoirs des Stars de Dallas, Trevor Daley et Dan Jancevski, qui auraient probablement joué dans la LNH cette saison n'eût été du lock-out, et de deux jeunes vétérans des Bulldogs, Philippe Plante et Jean-Philippe Côté. Andrew Archer, un choix de septième ronde du Canadien en 2001, est le sixième défenseur. Il ne reste plus qu'à espérer le retour en santé du défenseur Mike Komisarek, absent pour un minimum de quatre semaines en début de saison.

FOOTBALL

Les Carabins à Sherbrooke

Les Carabins tenteront d'établir une marque d'équipe ce soir, alors qu'ils visitent le Vert & Or à Sherbrooke. Les hommes de Jacques Dussault viseront une sixième victoire consécutive, ce qu'ils ne sont jamais parvenus à réaliser dans leur jeune histoire. S'ils l'emportent, les Carabins n'au-

ront besoin que d'une autre victoire pour s'assurer le titre de leur conférence puisqu'ils possèdent le bris d'égalité contre Laval, Concordia et McGill. De son côté, le Vert & Or doit l'emporter pour garder ses minces chances de participer aux éliminatoires.

Hawaï, à l'heure du Canada?

Peter Reid et Lori Bowden défendent aujourd'hui leur titre Ironman

SIMON KRETZ

KAILUA-KONA, Hawaï – Qui est le meilleur athlète de l'ultime épreuve d'endurance d'un jour ?

Chaque pleine lune du mois d'octobre, on règle la question ici, dans les eaux et dans les champs de lave noire d'Hawaï. « Il n'y a jamais eu autant d'épreuves de triathlon. Mais l'Ironman d'Hawaï, c'est la seule qui compte, celle dont les gens se souviennent », affirme Peter Reid.

Le Montréalais, exilé à Victoria en Colombie-Britannique, défend son titre hawaïen aujourd'hui. Mais le contrat va être difficile à remplir pour le triple champion de 34 ans. Il y a longtemps que Kailua-Kona a vu une meute de loups aussi affamée. L'Américain Tim DeBoom, deux fois vainqueur ici, Rutger Beke, jeune sensation belge de 27 ans qui s'est classé deuxième l'an dernier, et Cameron Brown, 32 ans, éternel rival néo-zélandais, seront dans la roue et sur les talons du Québécois.

La liste des prétendants ne s'arrête pas là. Depuis quelques mois, le petit monde du triathlon longue distance suit avec intérêt la montée du vétéran britannique de la distance olympique, Simon Lessing. Le triathlète de 33 ans a fait un retour remarqué sur longue distance (dans une autre vie, il a remporté les Championnats du monde, en 1995) en remportant le demi-Ironman de Floride. En juillet, Lessing a confirmé qu'il est un sérieux candidat aux grands honneurs en dominant ses rivaux au Ironman de Lake Placid avec un spectaculaire marathon de deux heures et 46 minutes.

Lessing n'est pas à sa première visite à Kailua-Kona. « En 1995, j'ai assisté à l'épreuve et je me suis dit que jamais je serais assez fou pour participer à cette course. Comme quoi il ne faut jamais dire jamais... »

À tort ou à raison, plusieurs lui prédisent une victoire aujourd'hui. Son rival canadien Reid ne s'en offusque pas. « J'ai gagné trois fois à Hawaï, rappelle Reid, en haussant les épaules. Malgré cela, je n'ai jamais été favori. Mais ça m'importe peu, le rôle d'underdog me convient parfaitement. »

Il faut dire que depuis trois ans, Peter Reid a adopté la même philosophie que Lance Armstrong, concentrant ses efforts pour remporter la plus prestigieuse épreuve de son sport. Durant la saison, Reid est discret et ne participe qu'à de rares épreuves, dont l'Ironman d'Allemagne, en juillet dernier,



PHOTO PC, ARCHIVES LA PRESSE
Peter Reid dans les derniers instants de la course de 42,2 kilomètres du triathlon Ironman d'Hawaï de l'an dernier. Le Montréalais de 34 ans, maintenant exilé à Victoria, aura fort à faire pour conserver son titre alors que plusieurs jeunes prétendants sont de l'épreuve d'aujourd'hui.

où il est arrivé sixième. Il est aussi le seul à venir s'entraîner sur l'île d'Hawaï deux fois par année durant quelques semaines, au printemps et au début de l'automne. « En septembre, je me loue une maison rustique à 2000 mètres d'altitude. Je viens seul. Je travaille fort, mais je reviens à la maison les idées claires. »

Il en aura besoin. On prévoit que la cadence sera infernale. Les habitués de l'Ironman n'ont jamais vu des vents aussi cléments à ce temps-ci de l'année et le gagnant pourrait franchir pour la première fois le fil d'arrivée sous la barre des huit heures.

Mais ne comptez pas sur Reid pour donner le ton. « En vélo, je ne forcerai pas la note », dit-il, lui qui sort généralement de l'eau à la fin du peloton de tête. Reid, tout comme DeBoom et Lessing, peut rouler vite, mais mise sur la course à pied pour régler le cas de la compétition. Les Allemands, qui font souvent (et perdent) le pari de rouler à fond de train en espérant conserver leur avance au marathon, le savent. « J'ai les jambes pour courir un marathon en 21h 45 », dit Reid.

Le Québécois ne sera pas le seul Canadien de qui on attend de belles choses aujourd'hui. La Canadienne Lori Bowden, installée à Victoria, collectionne les titres sur la distance depuis 10 ans. L'an dernier, à Hawaï, la rouquine a ravi le trône à la Suisse Natascha Badmann. Les deux grandes dames se partagent d'ailleurs le titre hawaïen depuis 1998.

L'Allemande Nina Kraft complète le trio des favorites. Redoutable nageuse et cycliste, elle espère prendre un peu d'avance sur ses rivaux et tenir le coup durant le marathon.

Mais les habitués savent que peu importe la stratégie qu'on adopte, l'Ironman réserve toujours son lot d'imprévus. « C'est une si longue journée, dit l'Albertaine Heather Fuhr, qui a gagné l'épreuve en 1997 en 9 heures 31 minutes. C'est ma quatorzième participation et j'apprends encore. »

Vers 15 h, heure locale (21 h à Montréal), Fuhr et les autres favoris sauront s'ils ont bien fait leurs devoirs.

EN BREF

On se demande pourquoi

L'Union internationale de triathlon s'acharne à permettre le sillonnage à vélo, contrairement au triathlon Ironman. Le sport est né de l'idée d'un contre-la-montre individuel, où la seule stratégie consiste à bien gérer ses efforts (et à survivre). L'UIT a mis sur le sillonnage pour ajouter au spectacle, mais les amateurs vous le diront 1000 fois : le triathlon n'est pas sport d'équipe, et personne n'aime voir un têtueux se laisser tirer en vélo pour sortir comme une bombe en course à pied.

On prévoit la fin du monde

Si l'un des gagnants de l'Ironman est testé positif, l'événement culte a pris des allures de religion qui prône, dans une formule bien américaine, un mode de vie sain et l'accomplissement de soi par le sport. Certes, les trois médaillés seront testés cet après-midi, mais ils ne seront ensuite plus dérangés jusqu'à l'an prochain.

On considère un peu facile

La façon dont le magazine *Triathlete* s'est servi de la notoriété de Lance Armstrong pour vendre son dernier numéro. *Can Lance win Ironman?* (Lance peut-il gagner Ironman?), titre en grosses lettres la publication spécialisée. Il est vrai que le sextuple champion du Tour de France a commencé sa carrière en triathlon, mais dans une entrevue morne et sans intérêt, on aborde à peine le sujet, sinon pour dire que le cycliste n'entrevoit pas faire un retour au source avant ses 50 ans. Qu'est-ce qu'on ferait pas pour vendre de la copie...

On trouve arbitraire

Le processus de qualification du triathlon Ironman d'Hawaï, championnat du monde officiel de la discipline (l'Union internationale de triathlon a son championnat du monde, mais l'événement est considéré de calibre moins élevé que l'épreuve hawaïenne). Une trentaine d'épreuves franchisées se font donner un nombre de place de qualification pour chaque catégorie d'âge. Comment est déterminé ce nombre ? Pas clair...

On trouve touchant

Que les gagnants et plusieurs têtes d'affiche de l'Ironman reviennent flâner dans l'air d'arrivée au cours de la soirée, comme le veut la tradition, afin d'encourager les triathlètes amateurs, qui mettront jusqu'à 17 heures pour compléter l'épreuve de 3,8 km de natation, 180 km de vélo et 42,2 km de course à pied (le chrono s'arrête à minuit).

PONTIAC LA PASSION DE CONDUIRE



PONTIAC MONTANA 2005 Version allongée

Louez à **219 \$/mois***
* Terme de 48 mois. Transport et préparation inclus. Avec comptant de 5743 \$.

Location de 48 mois

Mensualité	Comptant (ou échange équivalent)
289 \$/mois*	2447 \$
341 \$/mois*	0 \$

0 \$ dépôt de sécurité

OU

0 % FINANCEMENT À L'ACHAT* TERME DE 60 MOIS

EN ROUTE VERS DE NOUVELLES ÉCONOMIES AVEC LA CARTE DE PRIX PRÉFÉRENTIEL

GARANTIE LIMITÉE 5 ANS/100 000 KM SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR SANS FRANCHISE • BOÎTE AUTOMATIQUE ÉLECTRONIQUE 4 VITESSES • CLIMATISATION AVANT ET ARRIÈRE • LECTEUR CD • PORTES, GLACES ET RÉTROVISEURS CHAUFFANTS À COMMANDES ÉLECTRIQUES • TÉLÉDÉVERROUILLAGE • ROUES DE 15 PO EN ALUMINIUM • FREINS ABS AUX 4 ROUES • RÉGULATEUR DE VITESSE • PHARES ANTIBROUILLARD • SACS GONFLABLES AVANT CÔTÉS CONDUCTEUR ET PASSAGER AVEC SAC LATÉRAL MONTÉ AUX SIÈGES • GLACE ARRIÈRE TEINTÉE FONCÉE • LONGERON DE PORTE-BAGAGES



Obtenez 20¢ de réduction par litre d'essence, applicable sur 2500 L avec la carte de prix préférentiel*.

Offre exclusive à GM.

PONTIAC BUICK GMC



L'Association des concessionnaires Pontiac•Buick•GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2005 Montana (2UM16/R7B). Le modèle illustré comprend certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits sont en sus et payables à la livraison. *À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12¢ du km après 80 000 km. Première mensualité exigible à la livraison. *Taux de financement à l'achat de 0% pour des termes de 60 mois. *À l'achat ou à la location de modèles neufs ou de démonstration et moyennant le versement d'une somme additionnelle de 0,01 \$. La réduction de 0,20 \$ inclut les taxes applicables. Les cartes sont valides du 1^{er} octobre 2004 au 30 novembre 2007 (la date limite de validité peut être prolongée; demandez les détails à votre concessionnaire), uniquement dans les stations Petro-Canada participantes ainsi que dans d'autres établissements approuvés, et ne sont pas monnayables. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de la Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, au 1 800 463-7483 ou visitez www.gmcanada.com.

PATINAGE ARTISTIQUE

Brasseur et Eisler font leurs adieux



PHOTO PC

Les patineurs Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler seront au Centre Bell demain après-midi pour un dernier tour de piste.

SOPHIE ALLARD

Lorsque les lumières s'éteindront sur la glace du Centre Bell demain après-midi, Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler accrocheront leurs patins pour de bon, après 17 ans de carrière en duo.

Un adieu déchirant, mais souhaité.

« C'est évident, nous aurons un pincement au coeur en quittant la patinoire, mais c'est une décision réfléchie et mutuelle, confie la Québécoise Isabelle Brasseur.

« Il y aura certainement un vide au début. Nous sommes habitués à ce milieu depuis si longtemps, nous avons l'habitude de vivre notre quotidien ensemble et de partager nos moments. On s'y fera. Si on s'ennuie trop, on n'aura qu'à s'envoyer des courriels ou prendre la voiture et se visiter. »

Dans la tête des deux partenaires, qui se téléphonent quotidiennement, la décision de la retraite mijote depuis plus d'un an. « Je crois que le moment était venu pour nous de faire nos adieux, explique Lloyd Eisler. Nous ne sommes pas blessés, nous avons encore la passion, mais nous sou-

haitons passer à autre chose. Je crois donc que ce sera plus facile, mais néanmoins très émotif. »

« J'avais peur... »

Les destins des deux patineurs se sont croisés en 1987. « Je me souviens de l'avoir vu arriver à l'aréna où je m'entraînais. On m'avait dit qu'il patinerait avec moi et j'étais très effrayée, confie en riant Isabelle. Il est grand et fort et j'ai fait promettre qu'il ne me lancerait pas trop haut. J'avais peur de me blesser. »

Deux jours plus tard, un nouveau duo était né. « J'ai dit à mon entraîneur : « si je patine en paire, c'est avec lui et personne d'autre ». » Depuis, ils sont inséparables. « J'ai été l'« homme d'honneur » de Lloyd à son mariage et je suis la marraine de son fils Ethan, âgé de quatre mois, dit fièrement la patineuse native de Saint-Jean-sur-Richelieu. Une carrière de 17 ans, ça crée des liens. »

Le couple, reconnu pour ses programmes innovateurs et spectaculaires, a vécu de merveilleux moments sur la glace : cinq championnats canadiens, deux

médailles olympiques (1992, 1994) et un titre mondial, en 1993.

Interrogés sur leurs plus beaux souvenirs sur patins, ils répondent sans hésiter que « les événements décisifs de leur carrière amateur » sont le premier podium international (deuxième place) au Championnat du monde de 1990 et leur performance époustouflante aux Jeux olympiques de 1994, qui leur a valu la médaille de bronze.

Des mauvais souvenirs ? « On voudrait oublier certaines compétitions, comme le Championnat du monde de 1989, mais ça fait partie du sport, confie Isabelle Brasseur. Nous avons réussi à passer à travers les obstacles parce que nous avons toujours su communiquer, nous nous sommes toujours respectés et nous avons des buts communs. C'est ce qui explique notre force et notre durabilité. »

Malgré tout, vient un temps où il est préférable de passer à autre chose. « C'était rendu parfois difficile de concilier travail et famille, indique Isabelle. Nous avons chacun un conjoint et un enfant.

Nous habitons dans deux pays différents. C'était tout un casse-tête ! » indique Isabelle, qui réside de maintenant au New Jersey.

Plusieurs projets

Une fois la retraite prise, les deux amis ne se tourneront pas les pouces pour autant. « Nous avons déjà plusieurs projets en cours, dont un centre de conditionnement physique à Boucherville, poursuit Lloyd, qui habite Kingston, en Ontario.

« Nous allons continuer à nous occuper de nos diverses entreprises, tout en étant consultants et entraîneurs. Mais avant cela, je compte bien me reposer un peu ! »

Question de saluer le célèbre couple de patineurs canadiens, plusieurs amis seront du spectacle d'adieu demain : Kurt Browning, Jamie Salé et David Pelletier, Elvis Stojko, Brian Orser et Joanie Rochette seront entre autres de la fête.

« Ce sera fantastique de fermer le rideau à Montréal parce que nous y avons passé une grande partie de notre carrière », conclut Lloyd Eisler, un brin nostalgique.

BASEBALL

Les anciens actionnaires des Expos seront entendus le 6 décembre

ASSOCIATED PRESS

MIAMI — Les auteurs d'une poursuite ayant pour but d'empêcher le transfert des Expos à Washington DC pourront plaider leur cause lors d'une audience qui aura lieu à Miami une journée avant que le conseil municipal de la capitale américaine n'approuve officiellement le budget de rénovations du RFK Stadium en vue de la saison 2005 de baseball.

La juge de la Cour de district américaine Ursula Ungaro-Benages a décrété, hier, que l'audience aura lieu le 6 décembre. Les 14 anciens actionnaires minoritaires des Expos argumenteront alors en faveur d'une injonction préliminaire qui aura pour but d'empêcher l'équipe de quitter Montréal.

La juge a évoqué la possibilité qu'elle puisse rendre un verdict dès la fin de l'audience.

Les actionnaires ont intenté une poursuite auprès de la Cour fédérale de Miami, en juillet 2002, clamant que le baseball majeur et le commissaire Bud Selig ont frauduleusement conspiré avec l'ancien propriétaire majoritaire des Expos, Jeffrey Loria, afin de dissoudre la concession de Montréal et de laisser Loria acheter les Marlins de la Floride.

L'injonction permettrait de mettre un frein au transfert des Expos à Washington, prévu pour l'an prochain, en attendant que la poursuite soit réglée.

Une décision de la part d'un comité d'arbitrage de trois personnes, attendue d'ici le 15 novembre, pourrait toutefois faire en sorte que l'audience s'avère inutile.

Jeffrey Kessler, l'avocat des actionnaires minoritaires, a déclaré au juge lors de la conférence d'hier que si les arbitres devaient rendre une décision contre les actionnaires, qu'il serait « très peu probable que nous poursuivions notre motion pour une injonction préliminaire. »

Il a toutefois ajouté qu'il s'attendait à une décision favorable.

On a ordonné à Loria, au président des Marlins David Samson et aux actionnaires minoritaires de résoudre leur dispute au moyen de l'arbitrage.

Les arbitres ont mis fin à l'audience le 18 août dernier et ils ont déclaré qu'ils entendaient faire connaître leurs conclusions d'ici le 15 novembre.

L'audience du 6 décembre ne concernera pas Loria ni Samson puisqu'elle a strictement pour but d'empêcher les Expos de quitter Montréal. Bradley Ruskin, l'avocat de Loria et Samson, a soulevé la possibilité que l'audience demeure privée si les avocats des actionnaires désiraient révéler des renseignements financiers confidentiels au sujet des Marlins.

Cette motion de Ruskin devra toutefois être logée d'ici le 24 novembre, a ordonné Ungaro-Benages.

Bouh. 10 jours de prix affolants.

Vite, l'offre se termine le 24 octobre.



Kyocera KE424C
GRATUIT*
(ord. : 24,99\$*)



LG 3200
GRATUIT†
(ord. : 29,99\$†)



Samsung A650
29,99\$‡
(ord. : 49,99\$‡)



LG 5450
79,99\$‡
(ord. : 99,99\$‡)

Obtenez jusqu'à 6 mois d'appels locaux illimités**
et
60 minutes en prime par mois††

le futur est simple^{MD}



BOUTIQUES TELUS MOBILITÉ ET DÉTAILLANTS AUTORISÉS

MONTREAL

- Carrefour Angrignon
- Centre commercial Le Boulevard
- Centre Eaton
- Centre Rockland
- Complexe Desjardins
- Fairview Pointe-Claire
- Galerias d'Anjou
- Galerias Lachine
- Mail Cavendish
- Place Alexis Nihon
- Place Lasalle
- Place Versailles
- Place Vertu
- Centre-ville
- 950, rue Sainte-Catherine Ouest
- 4202, rue Saint-Denis
- Action Télécom Inc.
- 1531, rue Notre-Dame Ouest
- Communications Métropolitaine
- 10223, boul. Pie-IX
- Communications Mobilenet
- 5165, ch. Queen-Mary
- La Zone SCP
- 6321, route Transcanadienne, local 1470

Dollard-des-Ormeaux

- La Zone SCP
- 3349B, boul. des Sources

Saint-Laurent

- D2 Technologie Inc.
- 2119, boul. Marcel-Laurin
- PC Page Communications Inc.
- 3832, boul. Côte-Vertu

LAVAL ET RIVE-NORD

Blainville

- Digital Radiocommunication
- 9, boul. de la Seigneurie, local 7

Joliette

- Multicom Communications 2000
- 159, boul. Antonio-Barrette

Laval

- Carrefour Laval
- Centre Laval
- Contact Com. D.L. Communications
- 1521, autoroute 440 Ouest
- Proxi Telecom Inc.
- 1662, boul. Saint-Martin Ouest
- SRAD Communications Inc.
- 2995, boul. Dagenais, local D

Repentigny

- Galerias Five-Nord
- Technicomm
- 346, rue Notre-Dame, local C

Rosemère

- Place Rosemère
- Contact Com. D.L. Communications
- 259, boul. Labelle, local 102

Saint-Jérôme

- Carrefour du Nord

Terrebonne

- Galerias de Terrebonne
- SRAD Communications Inc.
- 2292, ch. Gascon

RÉGIONS

Saint-Hyacinthe

- Cellulaire +
- Galerias Saint-Hyacinthe
- 3200, boul. Laframboise

RIVE-SUD

- Mail Champlain
- Place Longueuil
- Promenades Saint-Bruno

Beloil

- Cellulaire +
- 559, boul. Laurier

Candiac

- D2 Technologie Inc.
- 89, ch. Saint-François-Xavier

Greenfield Park

- Proxi Telecom Inc.
- 3814, boul. Taschereau

Sainte-Julie

- Alto Communication
- 1950, ch. du Fer-à-Cheval

Pour en savoir plus sur ces super offres, passez nous voir dans une boutique TELUS Mobilité, chez un détaillant autorisé ou chez l'un de nos marchands. Tous les détails à telusmobilitte.com

FUTURE SHOP

Best Buy

LA CASSE ELECTRONIQUE

24/7 TelePlus

Monoprix

BRASSERIE

Superstore

Home

Zellers

Offre valable jusqu'au 24 octobre 2004 avec nouvelles mises en service seulement. Offert jusqu'à épuisement des stocks. *Avec un contrat de 2 ou 3 ans. †Avec un contrat de 3 ans. Prix net en vigueur après rabais obtenu à l'achat ou crédit porté au compte sur un prochain relevé mensuel de TELUS Mobilité. **L'offre s'applique aux nouvelles mises en service seulement pour une durée limitée. Obtenez de plus amples renseignements en magasin ou visitez telusmobilitte.com. Offert avec certains forfaits seulement. L'offre d'appels locaux illimités au Canada ne s'applique qu'avec un contrat de 2 ou 3 ans. ††Offre valable jusqu'au 31 octobre 2004 avec certains forfaits. Les minutes en prime s'appliquent aux appels locaux dans le cadre de nouvelles mises en service seulement avec un contrat de 2 ou 3 ans et pour toute la durée du contrat. © 2004 SOCIÉTÉ TELE-MOBILITÉ.

OFFRES SPÉCIALES DE FIN D'ANNÉE

SONATA GL 2004



VALEUR EXCEPTIONNELLE.

PDSF DE 22 395 \$**



« La berline intermédiaire d'entrée de gamme s'étant classée au plus haut rang aux États-Unis pour la qualité initiale. »^{††}
J.D. Power and Associates

0% Financement à l'achat[†]
jusqu'à 72 mois

OU

Louez à partir de **209\$***
par mois/60 mois
Comptant de 3595 \$
0 \$ de dépôt de sécurité

Moteur 2,4 litres à DACT • Glaces, verrouillage et rétroviseurs dégivrants à commandes électriques • Radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs • Climatiseur • Régulateur de vitesse • Boîte automatique SHIFTRONIC^{MC} • Télédévrouillage avec alarme • Et beaucoup plus.

ACCENT GS 2004

Moteur 1,6 litre à DACT • Boîte manuelle à 5 rapports • Deux coussins gonflables • Dossier arrière rabattable 60/40 • Vaste espace de chargement • Deux rétroviseurs extérieurs à commandes manuelles • Suspension indépendante aux quatre roues • Direction assistée • Et beaucoup plus. Renseignez-vous sur les mensualités de location de l'Accent GL 4 portes et de la sportive Accent GSi 3 portes.

0% Financement à l'achat[†]
jusqu'à 72 mois

OU

Louez à partir de **149\$***
par mois/60 mois
Comptant de 795 \$
0 \$ de dépôt de sécurité
Transport et préparation inclus



PDSF DE 13 295 \$**

ELANTRA GL 2004

Moteur 2,0 litres à DACT et CVCS • Deux coussins gonflables • Boîte manuelle à 5 rapports • Dossier arrière rabattable 60/40 • Radio AM/FM/CD • Pneus Michelin de 15 po • Suspension indépendante aux 4 roues • Et beaucoup plus.

0% Financement à l'achat[†]
jusqu'à 72 mois

OU

★★★★★
Cote de sécurité 5 étoiles NHTSA[†]

Louez à partir de **159\$***
par mois/60 mois
Comptant de 2295 \$
0 \$ de dépôt de sécurité
Transport et préparation inclus



PDSF DE 15 625 \$**

SANTA FE GL 2004

Moteur 2,4 litres à DACT • Boîte manuelle à 5 rapports • Freins à disque aux 4 roues • Roues en alliage d'aluminium de 16 po avec pneus BFGoodrich[®] • Radio AM/FM/CD • Glaces, verrouillage et rétroviseurs dégivrants à commandes électriques • Et beaucoup plus.

0% Financement à l'achat[†]
jusqu'à 48 mois

OU

Louez à partir de **199\$***
par mois/60 mois
Comptant de 2995 \$
0 \$ de dépôt de sécurité



PDSF DE 21 095 \$**

Pour connaître l'adresse du concessionnaire le plus près, composez le 1 800 461-5695 ou visitez le www.hyundaicanada.com

LA MEILLEURE GARANTIE AU PAYS

7 ans/120 000 km
Groupe motopropulseur

5 ans/100 000 km
Garantie globale[†]

5 ans/100 000 km
Assistance routière^{††}

GARANTIE COMPLÈTE DE HYUNDAI SANS FRANCHISE.

^{††}24 heures, comprenant : livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaison, déverrouillage, remorquage et autres services. Un simple appel sans frais suffit.

Lorsqu'un véhicule est conçu pour durer longtemps, sa garantie devrait l'être tout autant.

HYUNDAI
Gagnant

*Programme de location des Services financiers Hyundai pour les véhicules 2004 neufs suivants : Sonata GL/Accent GS/Elantra GL/Santa Fe GL 4 cylindres à traction avant; PDSF à partir de 22 395 \$/13 295 \$/15 625 \$/21 095 \$. Taux d'intérêt annuel de 0,10 %/0,39 %/0,52 %/2,96 %, mensualités de 209 \$/149 \$/159 \$/199 \$ pour 60/60/60/60 mois, sans obligation au terme du contrat de location. Coût total de location de 16 135 \$/9735 \$/11 835 \$/14 935 \$. Option d'achat de 6323 \$/3213 \$/4018 \$/8102 \$. Comptant de 3595 \$/795 \$/2295 \$/2995 \$, première mensualité exigée. Dépôt de sécurité de 0 \$ pour tous les modèles. Prix de location de l'Accent GS et de l'Elantra GL 2004 calculés après déduction du PDSF d'un crédit de location en gros de 1250 \$/750 \$ du fabricant (crédit de location en gros du fabricant pour l'Accent GS et l'Elantra GL annoncés uniquement). Frais de transport et de préparation inclus pour les Accent et Elantra; en sus pour les Sonata et Santa Fe. Les frais de préparation peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Toutes taxes applicables, frais d'immatriculation et frais d'acquisition de location de 350 \$ en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 ¢ par kilomètre additionnel. **PDSF des Sonata GL/Accent GS/Elantra GL/Santa Fe GL 4 cylindres à traction avant à partir de 22 395 \$/13 295 \$/15 625 \$/21 095 \$. Frais de transport, d'immatriculation, de préparation et toutes taxes applicables en sus des PDSF. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. †Taux annuel de financement à l'achat de 0 % jusqu'à 48 mois pour tous les modèles Santa Fe 2004; jusqu'à 72 mois pour tous les modèles Accent et certains modèles Elantra et Sonata 2004 sélectionnés. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont en sus (Québec). Exemple de financement : 10 000 \$ à un taux annuel de 0 %/0 % équivaut à des mensualités de 208,33 \$/138,39 \$ pour 48/72 mois. Coût de prêt de 0 \$/0 \$ pour une obligation totale de 10 000 \$/10 000 \$. En optant pour le financement à l'achat de l'Accent GS ou de l'Elantra GL 2004 annoncées, l'acheteur renonce au crédit de location en gros. Si le crédit de 1250 \$/750 \$ s'appliquait à l'offre de financement de l'Accent GS et de l'Elantra GL 2004, le taux d'intérêt annuel effectif de l'offre d'achat serait alors de 3,30 %/1,63 % sur une période de 48/72 mois. Toutes les offres de financement à l'achat et de location sont pour une durée limitée, sur approbation du crédit, et ne peuvent être combinées à aucune autre offre. †La garantie globale de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous des conditions normales d'utilisation et d'entretien. En vigueur pour les véhicules vendus le ou après le 22 mars 2004. Voir le concessionnaire pour les détails. ‡La cote de sécurité du conducteur la plus élevée possible lors d'un impact frontal selon les tests de la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des États-Unis. †† J.D. Power and Associates, sondage 2004 sur la qualité initiale (2004 U.S. Initial Quality StudySM) réalisé auprès d'un total de 51 208 répondants aux États-Unis ayant rapporté un problème durant les 90 premiers jours depuis la prise de possession de leur véhicule. www.jdpower.com